

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 75 (1972)

**Artikel:** Cinq poètes jurassiens : Henri-Dominique Paratte  
**Autor:** Paratte, Henri-Dominique  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684825>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Henri-Dominique Paratte

## *Portrait de l'homme jeune par lui-même*

*Enfant de Berne, il aimait se savoir enfant du demi-siècle; enfant de France, à la lisière des Poissons. Il aimait s'imaginer, en panache et en plumes, animal ou vaurien, plus tard Sartre, ou Mallarmé, plus tard musicien – et tout en s'imaginant il travaillait, et tout à coup, docteur ès lettres, il allait, professeur à son tour, à Ottawa; et à l'universitaire il reste pourtant le refus d'avoir, un jour, à regretter, ce refus qui désire s'écrire – mais pour quoi, et pour qui, et comment?*

*Et peu à peu, l'entrée se fait dans le « domaine public »; une étiquette, un genre, un style s'élaborent. Peu à peu, question tant que réponse, un portrait s'ébauche; vers quelle Crète et quelle Ariane, insaisissables, mène ce fil, ce fil qu'il cherche, de Dublin à Moscou, de Londres à Varsovie, à tracer, rançon de mots au cœur?...*

*Henri-Dominique Paratte*



# CHEVAUCHÉE FRÉDÉRIC

1969-1972

1.           Où  
lui faudrait-il  
sans geste aller sans gîte  
marcher cent mots gémir  
sans rêve sans giron  
torride enfer de rail
  
2.           dans l'horreur d'être  
perpétué  
le cadran tourne à percer  
l'heure
  
3.           les enfants d'avant  
tournent et lui montrent des cornes  
puis les cachent derrière leur dos  
Il est le bouc il doit trouver  
Il frappe la chaise il devine  
un autre enfant a pris sa place
  
4.           Le petit bouc roux  
tant a tangué qu'il en est vert :  
— mais que fait-il en la galère ?  
  
Le petit bouc roux  
tant a tangué qu'il en est soûl :  
— mais que fait-il en la galère ?

5. Dans l'aube gris Poméranie  
dans l'horizon de barbelés  
l'enfant lève un regard d'avant  
dans l'ombre de boue des wagons  
dans l'ombre des gardes armés  
passent dans la fraîcheur deux cigognes au sud
6. Le petit bouc roux  
tant a tangué  
qu'il perd  
jusqu'à la trace de ses cornes  
jusqu'à la tiédeur du museau  
A pleine paille à pleine mer  
Empeste algue et marée mourante
7. Le petit bouc roux  
sur la tranchée trop lisse glisse  
gire s'écorche tombe  
toupette affolée sur la boue  
suffocation d'exil  
le petit bouc souillé  
souffre
8. Claquent de bottes tout autour  
Il est le bouc il doit porter  
le bât de haine de misère  
bât rongé sur lambeaux d'échine  
il ne pourrait pas deviner  
un garde aura pris la relève
9. Or le sexe infini du sable a laissé filer  
les oiseaux flots de grain à  
la main qui les  
compte ;

aux ruisseaux de violet qu'un rai de soleil  
pâle  
aux rires du désert en un  
flambeau  
ulve feu  
affame ;  
s'inonde, immense, de  
son eau  
une  
tenture ovale opale  
à son image y  
resplendit  
le ciel

10. Lui faudrait-il  
havre à la guerre foudre à la paix  
déposer  
écusson brodé insignes en faux fil  
losange simple collègue érodé sous son socle  
entre le saule et sainte harpe sa croix  
déposer  
dans le recoin où ne bat plus son cœur  
pensée à la grille  
frêles arpèges  
arracher

11. Il est dans le Main  
un poisson troublant  
qui tire la traîne  
des amours perdues  
Il est dans le Main  
un poisson qui porte  
les haines les peines  
des jours éperdus  
Au bord du Main noir  
où les sons s'estompent

Au bord du Main noir  
Se lève l'enfant  
Il cueille cerises  
prunelles bulbes du soir  
orange ! et vert ! au bord  
noir — y porte un poisson  
voiles, les linceuls  
des amours  
troublées  
des soupirs  
effondrés

12.

Nu, malingre —  
Sourire écorché —  
Difforme toujours  
ils t'ont suivi, les morts — Nul repos  
n'était l'oubli  
seul peut-être  
demain  
Et dès la parque te portait en elle  
La mer. Bercé du flux  
du reflux revenant  
du ventre souple enflé avenant  
auparavant  
Noyé  
dans la tourbe  
incertaine  
où  
ni toi ni moi mais — sans cesse — un autre  
un autre — quel autre — et garde  
ou condamné ? combien  
nous restait-il  
à vivre ?

13. Lui faudrait-il  
d'une rose aux doigts de Poznan  
prise  
esquisser d'ongle de croix de métronome  
une ruine  
sur l'allée griefs les gravats  
menèrent à Cracovie
14. Entendre et dire après  
  
Rien  
  
compris  
  
Ecrire un mur  
  
épais graffiti d'amours piquê  
  
Illustrer  
les baisers cuivre où roulent sourdes  
les barres de mesure  
les terres siennes en triple axel  
brisées  
  
La glace durcit aux sabots fondant  
en neige rouge  
sur le tain d'eau qui fuit lisse d'un seul revers  
bride et abat  
  
sans risque  
  
sans rage  
  
sans désir  
  
l'étrange guirlande qui flotte et tombe et tombe  
et blême [encore  
  
se dissout dans le carreau pourpre

15. Lui faudrait-il  
tracer d'un regard une route  
sous les portées de rouille  
découvrir intrépide  
son visage  
stigmatisé écartelé  
en éclipses dressé à vaincre folles haines  
l'heure !
16. Berlin tes jets d'eau noient  
une victoire et lancinante  
sa douleur  
ivresses rêvées qui défilent  
en uniformes de béton  
d'autres états  
sous les rues sous les mausolées  
ivresses rêvées qui s'effritent  
peau d'orange sous la chaleur  
ivresses qui jouent en fumées  
leur rondo sous un or de gloire
17. Lui faudrait-il  
rire de bronze son soleil  
au-delà des observatoires  
aux cernes barbelés d'horreur  
en armes larmes inutiles
18. De Moscou quoi sinon ce culte à rendre  
  
Incessante colonne aux yeux du fondateur  
façade où canicule sur la vitre étrangère  
une liberté  
s'étouffe  
Moscou sous l'arc où se brisa rageur  
autour des dômes en torchères



Holzer 67

*Fred-André Holzer*, Moutier et Paris. Né en 1935.  
Fenêtre. Dessin à la plume. 1967.

l'assaut épuisé des voyageurs avides  
et d'empire et d'honneurs  
Moscou tourne sauvage et rude ce visage  
de Vladimir quoi sinon ce suicide étrange

place Maïakovski

19. Lui faudrait-il

dire l'espoir  
autre que les gueules d'acier  
lire dans les chaumes une trace  
autre que les mesures  
tenter de respirer  
Zelazowa Wola

20. Munich entière offerte au regard de ses aigles  
essor énorme en torchères d'Olympe  
Munich entière ni faces ni cuisses  
voilées sous le clairon de l'angélus gothique  
dans un oubli de ruines  
trône droit à la proue du vent

21. Lui faudrait-il

pouvoir  
sans trace de chaînes  
vagabonder  
dans les venelles sous les arcades  
en rondes valser sur ses ruines  
nocturnes nues

22. Crinières bleues sous la fournaise et les éclairs  
Scène de foule

Intenses spectres d'art où  
colonnes ivoirines au pas  
sous les bastions par les volières  
sous les arceaux de cèdre hors des coupes des  
en péan retentit [conques  
l'essor d'un graal arachnéen

Et la voix profile un horizon de plis et de replis  
Le serpent s'ouvre en un dernier effort la tourbe  
en longues larmes gicle  
et brûle  
alleluia d'enfance  
à tout jamais caduque

23. Lui faudrait-il

pouvoir en gerbe  
à son essor au vent de Mazurie  
au vent rouge sable du sud  
s'offrir  
te mêler à lui couronne d'autre face  
briques mosaïques en bitume enlisées  
médaillons d'autres rappels  
autres gammes autres soleils  
s'édifier

24. Face crayeuse  
elle savourait une natte au citron  
Face émaillée  
de bleus elle léchait les vitres vertes  
avant de s'effriter car  
le soleil  
revenait  
pas de course à nos plantes la baie  
une hirondelle en plein essor enleva notre capitaine  
les dizains se lissaient sur la robe en fumées

le soleil  
éclatait  
les minarets indécis étreignaient un secours  
d'horizon  
furtif et peu à peu  
éteint

Face crayeuse

elle nichait son aile sous la botte adulte

Face émaillée

elle tissait des politesses

au petit trot arabe

il lui fallait

revenir

